

NEWS LETTER

IMPLANTOLOGIE ET SANTÉ BUCCO - DENTAIRE

LES DENTS, LA VIE, Association Loi 1901

STUDY
GROUP

EDITO

Le secret de la longévité ?

Je me souviens avoir lu avec beaucoup d'intérêt un précédent article de mon ami Edmond Binhas dénombrant les qualités qu'il lui semblait important de développer afin de maintenir en évolution un cabinet dentaire. L'une de ces qualités était la forme physique.

Bien sûr, tout le monde aimerait être en parfaite santé, maintenant et toujours ! Mais y a-t-il un secret à la longévité et à la forme ? Permettez-moi de vous donner l'exemple du Dr S. A., 73 ans, réalisant à lui tout seul le chiffre d'affaires des 4 apporteurs en industrie de son cabinet.

Le Dr S. A. se lève tous les matins à 6h30, petit-déjeune, pratique une heure de gymnastique en plein air, démarre sa journée de travail à 9h30 (après s'être douché). Il déjeune tous les jours vers 12h30, est un adepte de la sieste quotidienne obligatoire, reprend sa journée de travail ensuite jusqu'à 20h. Inutile de vous dire que le Dr S. A. s'endort tous les jours vers 22h30. Ce sexagénaire a une énergie, un dynamisme et même une ambition que beaucoup d'entre nous n'ont plus.

Son secret : la forme physique, une vie bien réglée et peut-être surtout savoir ménager ses efforts.

Ménager ses efforts pour durer plus longtemps... Peut-être est-ce cela le secret plutôt que de trop tirer sur la corde, de vouloir faire des performances physiques, émotionnelles, au détriment de notre organisme et de nos capacités à absorber le stress.

Bonne réflexion...

Amicalement.

Ted LEVI

PROTOCOLES CLINIQUES PERSONNELS



Un « solo » ou un « quatre mains » réglé comme du papier à musique.

Moins d'heures de travail, plus de temps pour étudier, améliorer sa pratique ou tout simplement... flâner.

Attention ! année après année, les mauvaises habitudes s'installent. En effet, l'erreur est humaine, tout le monde peut s'engager sur des voies mauvaises ou incertaines. Quelle réaction adopter dans ces situations occasionnelles ou répétitives?

L'élaboration de protocoles cliniques personnalisés est une solution efficace!

De nombreux praticiens ont utilisé cette technique et constatent les bénéfices suivants : **élévation de la qualité clinique, diminution du stress, augmentation de la rentabilité, économie de temps.**

Il est vrai que l'élaboration de tels protocoles peut paraître laborieuse, contraignante ou encore impossible. Cependant les mêmes causes produisent les mêmes effets, **il est donc utile de se remettre en question et de comprendre ses erreurs afin d'améliorer sa pratique.**

Rappelez-vous: combien de fois par intervention sommes-nous dans l'obligation d'aller chercher l'instrument dont nous savions depuis le début que nous en aurions besoin à tel moment de la séance? Ou bien encore, combien de fois nous sommes-nous entendus réitérer à notre assistante: « Combien de fois faudra-t-il que je vous le dise... » ?

Afin d'obvier aux déplacements inutiles et incessants ainsi qu'aux remarques agaçantes qui parasitent aujourd'hui notre quotidien, l'élaboration de protocoles personnels est un recours nécessaire et fructueux.

Comme dit le proverbe: « le diable est dans les détails »: c'est donc en décrivant minutieusement chaque étape qu'il sera possible de découvrir les gestes inutiles, les réserves de productivité, pour une économie de temps et une meilleure qualité, sans investissement ni formation.



Rédiger ses propres protocoles permet d'étudier nos pratiques, analyser notre organisation, prendre de la distance, améliorer notre qualité clinique et conférer des instructions intelligibles et précises à notre assistante.

Élaborer ses propres protocoles cliniques permet, tout d'abord, d'améliorer sa pratique.

En effet, étudier consciencieusement chaque étape de ses actes nous encourage à nous questionner sur notre pratique, lors de l'élaboration de nos protocoles cliniques personnels. Ceci nous incite à examiner et évaluer nos gestes et tous les détails que les années ont modifiés ou effacés de nos mémoires.

Ainsi, lorsqu'un échec ou une erreur se produit de manière occasionnelle ou répétitive, il est recommandé de comparer nos actes effectués au quotidien, au protocole personnel que nous avons élaboré. Les points posant problème seront de ce fait facilement discernés et pourront être transformés puis inclus dans le protocole de base.

Cependant, l'amélioration de sa pratique et la réussite des soins effectués dépendent également du travail de son assistante dentaire. En effet, praticien et assistante doivent travailler de concert afin de réaliser un acte de qualité.

La motivation, l'implication, la rigueur et l'organisation de son assistante sont donc des éléments essentiels au bon déroulement des interventions.

Bien que ce soit une procédure longue la rédaction en duo de protocoles cliniques personnels permet d'impliquer et motiver son

assistante dentaire.

De plus, cela favorise la découverte de capacités latentes que notre assistante dévoilera en s'engageant dans ce processus. A posteriori, nous pourrons faire appel à elle afin d'améliorer ensemble les protocoles.

Le protocole clinique personnalisé possède également un autre avantage: celui de consigner nos instructions, répétées oralement à notre assistante lors des séances, de manière intelligible et précise.

Elle sera ainsi mieux à même de les mémoriser et les relire à tout moment.

L'assistante dentaire aura également la possibilité de consulter ces protocoles cliniques personnels afin de définir avec exactitude ce que doivent contenir les « plateaux préparés » et d'élaborer les séquences des cassettes, puisque la mise en place des tubs et trays est l'une de ses activités quotidiennes.



Un autre élément, qu'il nous est essentiel de comprendre et maîtriser, est la coordination des gestes. Bien que nous travaillons avec notre assistante depuis de nombreuses années, elle ne peut percevoir l'ensemble de nos actions inconscientes et mécaniques. Il en est de même pour nous. Cependant, si l'on désire coordonner nos mouvements, chaque geste doit être étudié et compris. En effet, la zone de



travail étant extrêmement étroite, la coordination de nos actes et ceux de l'assistante est primordiale. Enfin, il est vrai que chaque métier possède sa part de routine. Les années passent et les petits écarts du début se transforment vite en erreurs, et avec le temps, elles deviennent la norme dans notre esprit. Ainsi, relire et étudier fréquemment les protocoles permet d'obvier cette routine.

Pourquoi élaborer un protocole clinique personnel... démonstration.

1 Praticien et assistante connaissent tous deux parfaitement le protocole opératoire personnalisé mis en place.

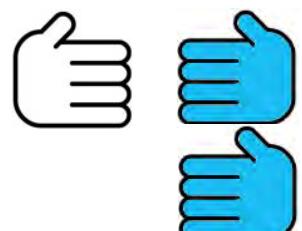
2 Ils peuvent ainsi travailler ensemble en se focalisant exclusivement sur le patient.

3 L'assistante dentaire anticipe tous les gestes de son praticien.

4 Chaque instrument est donné au praticien au bon moment et dans le bon ordre, les instruments étant correctement placés sur les plateaux préparés.

5 Le praticien n'est donc pas distrait, il demeure concentré sur son acte.

6 Le praticien et son assistante réalisent ensemble aisément un acte de qualité.



INTELLIGENCE EMOTIONNELLE

EFFETS DES ÉMOTIONS SUR LE COMPORTEMENT

Pourquoi faire un coaching avec le Groupe Edmond BINHAS?

La formation personnalisée du G.E.B. vous aidera à:

- Réduire votre stress et augmenter vos revenus
- Mettre en place, en douceur, une organisation efficace
- Mieux gérer votre temps et votre panning
- Proposer les traitements adaptés à vos patients
- Prendre les traitements adaptés à vos patients
- Prendre les bonnes décisions dans vos choix stratégiques
- Concilier éthique et efficacité



Darwin définissait l'émotion comme simple signe d'adaptation à un événement subi par l'individu, alors que Jean-Paul Sartre en faisait une « source de la transformation magique du monde ». La définition de Sartre est désormais bien plus pertinente que celle de Darwin: on parle aujourd'hui de quotient émotionnel.

Intelligence émotionnelle

Depuis le début des années 90, psychologues, psychothérapeutes et autres analystes de l'âme se penchent sur les émotions et leurs effets sur le comportement. Plusieurs définitions émergent : elles permettent de comprendre et maîtriser l'environnement, de communiquer et motiver pour certains et, de perturber, bouleverser et troubler, pour d'autres.

Historique

Daniel Goleman, américain, professeur d'université et auteur du best seller « L'intelligence Émotionnelle », est le premier à placer depuis les années 90, les émotions au centre de nos actes, réussites et échecs.

Il démontre que certaines personnes possédant un quotient Intellectuel (QI) élevé échouent dans leur vie, alors que d'autres, ayant un QI inférieur, mais "On ne voit bien qu'avec le cœur, dotés d'un l'essentiel est invisible pour les yeux" A. de St Exupéry. Le Petit Prince, 1942 émotionnel (QE) élevé, agissent avec succès. En effet, pour Goleman, la réussite

professionnelle ne dépend pas seulement du QI, des diplômes et de l'expérience professionnelle acquise, mais surtout des aptitudes émotionnelles de base: connaissance de soi, maîtrise de ses émotions, motivation, empathie, et sens de la communication.

D'autres auteurs américains, Ayman Sawaf, consultant, et Robert Cooper, formateur, ont prouvé empiriquement que l'intelligence émotionnelle jouait un rôle essentiel dans la vie quotidienne et le management des compétences. En effet, elle favorise la créativité, la productivité, la flexibilité et la convivialité à une époque où chacun est incité à devenir l'artisan de sa propre vie.

Émotion et apprentissage

L'émotion joue un rôle important dans l'apprentissage et l'assimilation des connaissances. Béatrice Bellissa* a effectué des recherches approfondies sur l'apprentissage par l'action. Il repose sur la communication vraie (sincère), l'entraide, la responsabilité et le développement des capacités fondé sur le niveau de

«La victoire sur soi est la plus grande des victoires» Platon

connaissances initiales et non sur la norme.

Ainsi, émotions et développement des compétences sont deux facettes essentielles de l'apprentissage.

L'émotion (joie, colère, peur...) est un état somatique qui apparaît soudainement à la suite d'un événement imprévu, d'une valeur forte pour l'individu (rouge de colère, blanc de peur, vert de jalousie...).

Cette réaction engendre fréquemment des troubles physiologiques divers tels que la transpiration ou la sécheresse de la bouche...

Retour aux racines

Le mot émotion provient du latin **ex movere**, signifiant **mettre en mouvement, faire sortir**.

Les émotions ont des conséquences sur les fonctions mentales de l'homme, comme par exemple, l'augmentation de la suggestibilité et la réduction du contrôle volontaire.

Les émotions sont fortement liées aux sensations, sentiments, et parfois à l'instinct.



C'est à travers les réactions aux émotions suscitées que l'on peut évaluer l'intelligence émotionnelle (I.E.) d'un individu. Elle s'exprime par la conduite choisie face à des événements inattendus. On parle donc d'**«intelligence abstraite»**, qui se manifeste dans la capacité à employer le répertoire verbal et symbolique, mais aussi d'**«intelligence pratique»** fondée sur l'aptitude à se servir d'objets et sur l'habileté à résoudre des problèmes pratiques.



L'intelligence émotionnelle est la capacité à éprouver, analyser, comprendre et transformer ses émotions en source d'information, d'énergie positive et d'influence. Elle concourt abondamment à l'épanouissement personnel, la réussite et à la bonification de l'humanité.

L'I.E. joue donc un rôle central dans le management des compétences. Elle s'exprime dans:

- L'altruisme, favorable à l'établissement d'un climat d'échange et d'écoute.
- Le sens social, permettant de discerner et gérer les antagonismes, les menaces ou dangers de discorde.
- Les compétences essentielles à l'analyse de situations, la négociation et résolution de problèmes, l'installation de relations interpersonnelles.



Certaines de ces capacités vont être puisées dans l'émotion et d'autres dans la raison et la méthode, telles que les qualités d'interprétation et d'analyse des signes communiqués par autrui, le désir de lier des relations interpersonnelles et conduire des actions progressives.

Émotions intelligentes: comment ça marche?

Acquérir une culture émotionnelle

Les émotions se manifestent dans l'expression de ce que l'on éprouve. Elles possèdent un caractère subjectif (ce que l'on ressent), une dimension objective (ce qu'on peut déchiffrer des sentiments d'autrui comme leurs expressions corporelles), un caractère physiologique et une dimension cognitive d'analyse.



Entretenir une bonne forme émotionnelle

Comme la forme physique, la forme émotionnelle s'entretient. On l'acquiert en faisant preuve de **d'avantage de vitalité, d'authenticité, d'aptitude à accepter les challenges et à s'adapter aux vicissitudes.**

Une bonne forme émotionnelle nécessite de l'écoute, du dialogue et de la concentration sur ce que l'on fait. En résumé, il faut essayer d'être authentiquement présent: c'est-à-dire, penser sincèrement ce que l'on énonce, reconnaître la valeur des autres, leurs différences, histoire, intérêts et difficultés. Tout ceci dans le but d'établir un « vrai » dialogue avec son entourage, ce

qui est d'autant plus important que la vie n'est faite que d'interactions et d'échanges. Il faut donc savoir accorder sa confiance et transformer ses difficultés et mécontentements en forces positives.



* Gérer ses énergies

La motivation est une énergie qui vous vient du cœur et les sentiments permettent d'avoir un bon jugement. Ces sentiments sont des «sentiments profonds» qu'il ne faut pas confondre avec la multitude de sensations dont notre environnement nous assaille.

En effet, les émotions sont facteurs d'énergie. Nous savons tous, par exemple, que la fatigue génère la mauvaise humeur et le manque de souplesse d'esprit.

Notre motivation et nos énergies sont intimement liées: notre calme et inversement notre tension et fatigue agissent sur notre motivation.

Il est donc essentiel de canaliser ses énergies négatives afin d'atteindre l'objectif poursuivi, le résultat escompté. Cette possibilité est vainque si on laisse nos émotions négatives nous envahir et diminuer notre motivation.

L'intelligence émotionnelle est donc un facteur essentiel d'amélioration de la qualité de vie.



Informations complémentaires :

*Daniel Goleman. *L'intelligence émotionnelle*. Éd. Laffont, Paris, 1998.

*Cooper R., Sawaf A., *Executive E.Q.*

www.aymansawaf.com

*Michel Trudeau. *Pour en finir avec les psy*. Éd. Boréal, Montréal, 1995.

*B. Bellissa. *L'intelligence émotionnelle et le bonheur d'apprendre*. Éd. Marabout, 1998.



Un autre regard sur l'art de René MAGRITTE

Internationalement reconnu, Magritte est un peintre majeur du mouvement surréaliste. La popularité de ses œuvres est fondée sur le décalage entre un objet et sa représentation. L'un des tableaux les plus célèbres et significatifs est l'image d'une pipe sous laquelle Magritte écrit que ce n'est pas une pipe. Les œuvres exposées au Musée Maillol s'annoncent bien différentes. Réalisée en coopération avec la Fondation René Magritte et les musées royaux des Beaux-Arts de Belgique, cette exposition nous révèle des aspects peu connus de l'œuvre de peintre, à savoir des gouaches, dessins, croquis, lettres et collages. Une toute nouvelle réflexion posant un autre regard sur son art.

